

## L'humour au féminin

François Drouin

Numéro 21, printemps 1990

Marie-Anne, Idola, Thérèse et les autres...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7607ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

### ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Drouin, F. (1990). L'humour au féminin. *Cap-aux-Diamants*, (21), 73–73.

Connecticut, compte en outre 40 autres bâtiments historiques, dont un hôtel de 23 chambres, une boutique et un magasin général et ses dépendances. Aux États-Unis, Deerfield est considéré comme l'un des plus beaux musées historiques du pays. Les Américains y retrouvent l'essence de la vie des pionniers de la Nouvelle-Angleterre. Source: *The New York Times*, 9 novembre 1989, p. C7.

### Nouveaux biens culturels en Montérégie

En décembre dernier, le ministère des Affaires culturelles procédait au classement et à la reconnaissance de plusieurs œuvres d'art de La Présentation, paroisse située en Montérégie, dans le comté de Saint-Hyacinthe.



Intérieur de l'église de La Présentation près de Saint-Hyacinthe en 1974.  
(Photographie: Inventaire des Biens culturels du Québec).

Trois tableaux d'Antoine Renou et un du frère Luc se voient ainsi classés biens culturels. La chaire et le dorsal du banc d'œuvre réalisés par le sculpteur François Dugal, entre 1822 et 1833, obtiennent également ce statut, de même qu'un ciboire de Salomon Marion et un ostensorio du célèbre orfèvre Laurent Amiot. En 1984, l'ensemble paroissial formé de l'église, du presbytère, de la maison du sacristain et des dépendances avait obtenu cet honneur alors que le classement de l'église remonte à l'année 1957.

En plus de reconnaître l'intérêt patrimonial de ces œuvres d'art, le ministère a tenu à souligner la collaboration exemplaire entre la municipalité et la Fabrique.  
(Source: ministère des Affaires culturelles). ♦

Alyne LeBel

## L'humour au féminin

«**P**ourquoi retrouve-t-on de plus en plus de femmes sur le marché du travail? Parce qu'elles ont réalisé qu'il est plus utile d'avoir une tranche de bacon dans le réfrigérateur qu'un gros porc dans le salon!» Voilà sans doute un gag du film *L'humour à l'humour* qui fera fulminer tout phallocrate misogone et jouer toute féministe ultraradicale. Le débat est lancé: l'humour est-il uniquement une forme de variété ou peut-il avoir une portée sociale? Dans le cas de *L'humour à l'humour*, les réalisatrices Nicole Giguère et Michèle Pérusse optent délibérément pour le second choix. Pour ces deux membres du collectif Vidéo-femmes, l'humour féministe permet d'atteindre un large public tout en restant franchement revendicateur.

Mais pour ce faire, le produit doit être de haute qualité. Mission accomplie: parmi vingt-neuf courts ou moyens métrages présentés lors du 8<sup>e</sup> festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, en novembre 1989, *L'humour à l'humour* remporte le prix Télébec. Le canevas du scénario séduit immédiatement. Puisque le projet émerge de rencontres entre les réalisatrices et la troupe «Les Folles alliées», le spectacle de ces dernières «C'est parti mon sushi: un show cru» sert de fil conducteur à la trame du film qui évoque trois générations d'humoristes québécoises. Attention toutefois, il ne s'agit pas de retracer les femmes comiques de notre histoire mais bien de montrer celles qui ont réussi à faire rire en parlant de la condition féminine. Le propos est d'autant plus corrosif que, tout en se déridant, le spectateur l'appuie spontanément.

Le film mélange habilement témoignages et performances. Les auteures sont retournées dans les archives pour présenter les meilleurs moments de l'humour féministe au Québec. Noblesse oblige, c'est avec les grandes reines du vaudeville, La Poutine (Rose Ouellet), Juliette Pétrie et Juliette Béliveau que débute les blagues sur la condition féminine. Madame Pétrie soutient même que ses personnages de femmes portant la culotte s'approchaient de sa vie réelle. Vint ensuite la génération des Dominique Michel, Denise Filiatraut, Clémence Desrochers et Louise Latraverse. Ici encore, on s'approche de la vie quotidienne: les vedettes de «*Moi et l'autre*» n'hésitent pas à dire que leurs sketches provenaient largement d'expériences personnelles tandis que Clémence déclare s'inspirer de son vécu pour créer des spectacles comme son fameux «*J'ai show*» sur la ménopause. À ce groupe il faut ajouter Lise Payette, qui rappelle quelques coups d'éclats comme ses galas du plus bel homme du pays ou encore son émission «*Place aux femmes*» que le producteur avait accepté de présenter comme une émission féministe croyant qu'il s'agissait de l'humour au féminin.

Enfin, on retrouve le spectacle cinglant des Folles alliées dont les extraits assurent le trait-d'union

entre les différentes séquences. Ici, il faut absolument voir Sylvie Legault personnifier la Vierge en bottes de caoutchouc — l'humidité de sa grotte oblige — et apparaître à Reggie Chartrand, joué par Hélène Bernier, pour le mandater de répandre le secret: la Sainte Vierge est féministe. L'humour



Document promotionnel du film de Nicole Giguère et Michèle Pérusse «*L'humour à l'humour*».  
(Vidéo Femmes).

revendicateur explose dans ce cas comme une charge de nitroglycérine sur nos stéréotypes sociaux tout en restant d'une actualité brûlante. On attaque de plein front les mythes et tabous reçus sur la femme. Et comme le chantent les vedettes de *L'humour à l'humour*: «Il faut se faire la vie belle. Il faut l'aimer comme elle va, la prendre avec un grain de sel et puis un peu de paprika». ♦

*L'humour à l'humour* (Productions Septembre Inc./Office national du Film du Canada, 1989), 16 mm, son coul., 48 min. Distribution: Vidéo-femmes.

François Drouin